

Il semblerait que le Consulat n'avait plus à craindre pour la propriété de Bellecour, cependant il s'éleva un nouvel orage en 1666. Paul de Guillard, marquis d'Arcis, descendant de Marie Robertet, prit des lettres en forme de requête civile contre l'adjudication qui avait été faite de Bellecour. Après son décès, Marie Mahault, sa veuve, reprit les poursuites qu'il avait commencées et elle obtint, en 1694, un arrêt qui remit les parties au même état qu'elles étaient avant ladite adjudication.

Le Consulat, pour conserver le fruit de tant de travaux et de tant de dépenses, prit le parti de transiger avec la dame veuve de Guillard, et les nouveaux sacrifices qu'il fit en sa faveur, en 1697, la déterminèrent à se désister de ses prétentions sur la place Bellecour en ce qui pouvait concerner le Consulat.

Il y eut encore une difficulté entre les héritiers du sieur Béraud et le Consulat, qui fut terminée par une transaction en 1708.

Les dépenses, dont on vient de parler, ne sont pas les seules que le Consulat ait fait pour Bellecour. Cet endroit était autrefois une espèce de marais formé par les inondations fréquentes du Rhône; il a fallu le combler et en exhausser le terrain, ce qui n'a pu se faire qu'à très-grands frais.

Avant les contestations avec la dame veuve de Guillard, et dès l'année 1686, le Consulat avait déterminé de faire poser, dans ladite place, la statue équestre du roi Louis XIV; lorsqu'il se vit tranquille possesseur de Bellecour, il ne pensa qu'à remplir ce

Il fut vendu ensuite à M. Merlat et passa à sa fille la comtesse Du Prat.

Blaise Desfours, conseiller en la cour des monnaies de Lyon, en 1747, épousa Fleurie Dutreuil, dont il eut Jean-Pierre Desfours de la Maison-forte et Jeanne-Fleurie Desfours qui épousa en premières noces Claude-Jean-Marie Dervieu du Villars, seigneur de la baronnie de Varey en Bugey, et en deuxième noces, Charles-Alexandre de Laigue, chevalier de Saint-Louis. Ce fut en 1773 que M. Desfours fit faire la grille en fer de son hôtel.

Hugues de Pomey, prévôt des marchands en 1660 et 1661 épousa Marie Pellot. Il était fils de Jean de Pomey, échevin, en 1636, et petit-fils de Briand de Pomey sieur de la Goutte.